

# Editorial

## Dieu parle en notre humanité

*C'est au moment où se prépare dans l'Eglise universelle le prochain Synode des Evêques sur la Parole de Dieu, que Migrations et Pastorale vous propose un numéro sur ce même sujet.*

Dieu ne cesse de s'adresser aux hommes. La Bible atteste de la communication voulue depuis toujours entre le Créateur et l'humanité ainsi que de l'efficacité de la Parole : *Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins (Is 55, 10-11).* Encore faut-il entendre cette Parole !

La Bible et la vie nous donnent de contempler beaucoup de ces germinations qui accomplissent le dessein de

Dieu, mais aussi beaucoup de fermetures à la Parole, qui se trouve alors rendue sans effet. Le langage imagé du livre de la Genèse peut nous faire approcher cette expérience. Ayant reçu le commandement de son Créateur : *tu peux manger de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras car, le jour ou tu en mangeras, tu mourras (Gn 2, 17)*, l'être humain fait le choix d'écouter une autre voix.

Alors la peur s'installe et la relation est faussée : *ils entendirent le pas de Yahvé qui se promenait dans le jardin à la brise du jour... «J'ai entendu ton pas, j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché.» (Gn 3, 8-9)*

Pourtant le Seigneur parle. En s'incarnant, il nous rencontre dans notre humanité, dans notre chair. Il s'adresse à nous dans notre langue maternelle, dans notre culture. Par sa proximité, il sait ce qui est humainement impossible pour nous, et

pourtant il nous dit que c'est possible : le baptême nous délivre de nos peurs, de nos péchés. Il nous réintroduit dans le dialogue.

Entendre ce que le Seigneur nous dit, nous demande de discerner. Beaucoup de paroles nous sont adressées, celles de nos parents, celles de nos enseignants, de nos éducateurs, des médias... certaines sont paroles de vie, d'autres enferment : comment entendre ce que Dieu nous dit dans ce flot de paroles ?

Parce que Dieu s'adresse à nous avec tout ce que nous sommes, et qu'ainsi nous nous sentons reconnus dans toute notre humanité, l'équipe de rédaction relève le défi de demander à des personnes différentes par leur origine et leur âge de dire comment elles entendent la parole de Dieu dans ce qu'elles sont, quel sens elles donnent à cette Parole pour leur vie aujourd'hui ! Une parole qui a germé et s'est faite nourriture, en pleine cohérence avec les objectifs du Synode des évêques qui *veut donner au peuple de Dieu une Parole qui soit pain* (Lineamenta, Introduction, N°5).

Pour bâtir ce numéro de Migrations et Pastorale, quelques groupes ont donc été invités à se réunir autour de l'un ou l'autre de deux beaux textes d'Évangile : le Magnificat ou la rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs. Nous leur avons proposé une démarche inspirée de la lectio divina : d'abord une lecture attentive du texte, puis une écoute mutuelle de son retentissement en chacune des personnes présentes. En lisant les échos de leurs rencontres, nous communions en profondeur à ces partages d'hommes et de femmes à qui Dieu

s'adresse. Nous découvrons comment Jésus le Christ, homme de la communication et de la relation, nous ouvre les yeux dans des situations désespérantes, nous fait sortir de nous, et nous met en mouvement. Pour entendre ce que le Seigneur nous dit, il faut vivre une relation d'amitié, se mettre dans une attitude d'écoute cultivée dans le silence et l'épaisseur de la vie des uns et des autres. Nous nous émerveillons alors devant les fruits de la Parole, semence qui a germé en nous et produit de l'effet dans nos vies, nos quartiers, nos villes.

C'est l'expérience que fait Joao Antonio de l'ensemble pastoral Plombières à Marseille : *Le meilleur moyen de vous dire merci est de continuer, là où je serai, à faire ce que vous avez fait pour nous. Cette dette que j'ai envers vous m'aidera à vivre par la suite.*

Ces hommes et ces femmes de diverses origines et générations se sont mis à l'école du Christ, ils ont médité la Parole, ils ont mis leurs pas dans ses pas. En pleine continuité avec le grand rassemblement d'Éclésià 2007 en octobre dernier, que ces beaux témoignages nous incitent, comme eux, à écouter et méditer cette parole, pour la transmettre à notre tour, pour en être les serviteurs et annonciateurs audacieux, la rendant chair pour le salut de tous ! □

*Jaklin Pavilla et  
l'équipe de rédaction*